

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **14 (1922)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE SYNDICALE

~~~~~ SUISSE ~~~~~

ORGANE DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Abonnement: 5 fr. par an  
Pour l'Etranger: Port en sus  
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

**Rédaction: Secrétariat de l'Union syndicale suisse, Berne**  
Téléphone 3168 o o o Kapellenstrasse 8 o o o Compte de chèques N° III 1366  
~~~~~ Paraît tous les mois ~~~~~

o Expédition et administration: o  
Imprim. de l'Union, Berne  
o o o o Kapellenstrasse, 6 o o o o

**SOMMAIRE:**

|  | Pages |  | Pages |
|--|-------|--|-------|
| 1. Le mouvement commercial de la Suisse en 1920 . . . . .        | 53    | 4. Dans les fédérations suisses . . . . .        | 59    |
| 2. Les conférences internationales de Gênes et de Rome . . . . . | 54    | 5. Mouvement syndical international . . . . .    | 60    |
| 3. Au Bureau international du travail . . . . .                  | 59    | 6. Situation du chômage à fin mai 1922 . . . . . | 60    |

## Le mouvement commercial de la Suisse en 1920

Un contrôle minutieux de la production nationale et du marché n'existe que pour quelques articles monopolisés ainsi que pour certaines branches commerciales cartellisées, telles que les brasseries, mais qui ne comptent que pour très peu dans l'économie générale du pays. Par contre, la statistique du commerce de la Suisse permet de combler certaines lacunes en ce qui concerne l'échange avec l'étranger.

Les chiffres fournis donnent l'image des fluctuations de notre économie. Le rapport de 1921 est à ce point de vue des plus intéressants; il mérite de retenir l'attention et d'en tirer des conclusions utiles.

La crise économique particulièrement intense de l'année 1921 se fait constater autant dans les chiffres totaux de l'importation que de l'exportation. En face d'une importation du montant de fr. 4,242,819,826.— en 1920, nous remarquons pour 1921 une somme de seulement fr. 2,296,288,894.— Pour une exportation de fr. 3,277,103,779.— en 1920 seulement fr. 2,140,135,797.— en 1921. Une partie de la diminution est imputable à la baisse des prix; car, de fait, on obtenait en 1921 pour la même valeur d'argent qu'en 1920 une quantité plus grande de marchandises. Une comparaison des postes démontre cependant que la différence des prix ne joue qu'un rôle secondaire dans la diminution de l'importation comme de celle de l'exportation et que nous avons à faire davantage avec un énorme recul absolu autant sur les chiffres de l'année dernière que sur ceux de 1913, la dernière année de paix. C'est ainsi que notre tableau 1 indique un fort recul sur 1913 de tous les produits importés, à l'exception des boissons, véhicules et instruments. Ce phénomène ne se fait pas remarquer que pour très peu d'articles alimentaires en 1921: Céréales, animaux, fruits, légumes, denrées alimentaires de provenance animale qui furent importés en grandes quantités en 1920. Il s'agissait alors de regarnir les magasins et les stocks épuisés.

Le fléchissement des importations oscille entre le 0,3 % pour les denrées alimentaires de provenance animale, au 87,5 % pour les montres et pièces détachées d'horlogerie. Si l'horlogerie souffre de ne pouvoir exporter, l'importation a presque complètement cessé.

Le recul de l'importation de 1913 à 1920 est certainement dû à la guerre; quand les industries du tabac, du papier, de la soie, de la confection, du fer et du métal, des machines, de la montre et des produits chimiques sont presque complètement arrêtés, on ne comprendrait pas une augmentation dans l'importation de ces articles.

Ces chiffres prouvent aussi que sans arrêté limitant l'importation, une égalisation se fait tout naturellement.

Les recherches sur les prix des produits depuis 1913 sont aussi du plus grand intérêt. Il ressort de notre tableau 2, que les plus hauts prix pour presque tous les articles portent sur l'année 1920. La diminution en 1921 est parfois énorme, particulièrement dans les denrées alimentaires, animaux, semences, livres (lesquels sont meilleur marché qu'avant la guerre), laine et matières minérales tandis que le coton indique son plus haut prix en 1921.

Le mouvement des prix fait aussi ressortir, que les prix de détail de la plupart des produits alimentaires et des principaux articles n'ont pas baissé leur marchandise dans la même proportion que les prix d'importation l'auraient exigé. Même le Conseil fédéral a cru devoir élever énormément les tarifs douaniers dans un but fiscal, ce qui eut pour effet de protéger le commerce intérieur au détriment du consommateur. Le Conseil fédéral est donc en bonne partie responsable de la lenteur avec laquelle les prix baissent; il fut loin d'agir dans le sens de l'abaissement du coût de la vie.

Les chiffres de l'exportation sont aussi peu réjouissants, comme on le pense bien. Naturellement, ici également ce n'est pas la valeur qui peut servir de comparaison, mais les quantités. A ce point de vue, nous constatons, que le mouvement commercial de 1913 à 1920 fut assez actif en ce qui concerne certains postes, tels que céréales, fruits et légumes, boissons, bois, papier, coton, machines; ils indiquent même parfois des chiffres records. Par contre, l'année 1921 apporta avec elle un tel recul que l'exportation de la plupart des articles descendit au-dessous de l'année 1913. Seuls les fruits, le légume et le papier, etc., accusent une augmentation sensible. Les instruments et les appareils ont maintenu leurs positions de 1913.

L'exportation de produits alimentaires de provenance animale et autres, animaux, engrais, cuirs et peaux, livres, soie, matières minérales, véhicules, montres et produits chimiques, marque un recul considérable sur 1913. Très peu d'articles mentionnent une augmentation de l'exportation, du moins sur 1920. Ce sont: denrées alimentaires de provenance animale, animaux, cuirs et peaux, semences, fers et métaux.

Le tableau 3 met en parallèle les chiffres essentiels; nous croyons pouvoir nous dispenser de les commenter en détail.

La situation des prix des marchandises exportées, sur lesquels renseigne notre tableau 4, retient particulièrement notre attention. Il ressort d'abord que ces